

De la comparaison il ressort que les juvéniles ont l'aile plus courte que les adultes et que les mâles ont une taille supérieure à celle des femelles, ce qui se trouve confirmé par la confrontation des données relatives au poids :

5 ♂♂ : 480-585 g; en moyenne 535 g;

9 ♀♀ : 285-507 g; en moyenne 382 g.

Le remplacement des rémiges primaires s'effectue suivant le mode descendant. Immédiatement après la naissance, les sept rémiges primaires internes ainsi que leurs couvertures et les rémiges secondaires ne tardent pas à pousser. Le Pterniste subit une mue complète lors du passage d'un plumage à l'autre.

#### Notes biologiques.

L'espèce est très commune au Parc National de l'Upemba, principalement dans les basses altitudes. Elle affectionne tout particulièrement les éclaircies dans les savanes boisées, ainsi que les terrains de culture indigènes abandonnés en friche. Elle fait défaut sur le haut plateau, mais elle remonte l'escarpement jusqu'à 1.600 m d'altitude (tête de source de la Muye, Kenya, p. ex.). Le Pterniste passe la nuit isolément ou en petits groupes sur une branche d'arbre, perché à une hauteur de 2 à 4 m environ. Avant de gagner son reposoir ou après l'avoir quitté, il a l'habitude de lancer des appels à profusion. Il manifeste une prédilection à circuler sur toutes sortes de pistes bien tracées (d'éléphants, d'hippopotames, d'indigènes, bandes de roulement pour voitures automobiles) et chaque campement a la particularité d'attirer tous les Pternistes des environs. D'après l'examen des gonades et l'observation des poussins accompagnés, le Pterniste se reproduit en mai-juin, en octobre-novembre et probablement aussi en février-mars (cfr. BENSON, 1951). La maturité sexuelle se manifeste à partir de la fin du deuxième plumage juvénile. Comme pour la reproduction, la mue complète a lieu à différentes époques de l'année : en novembre-décembre et en juillet-septembre (aussi bien pour les sujets juvéniles qu'adultes). Quelques jours après leur naissance, les poussins peuvent voler sur une courte distance. Les couvées que j'ai observées n'étaient accompagnées que par un seul oiseau, probablement la mère.

## Ordo GRUES

### Famille des TURNICIDÉS

#### *Turnix sylvatica lepurana* (A. SMITH)

*Ortygis lepurana* A. SMITH, Rep. Exped. C. Afr. App., p. 55, 1836. Kurichane.

Nom vernaculaire : Kapombo.

#### Notes taxonomiques.

La description fournie par REICHENOW (p. 302, 1900-1901) pour le plumage s'intercalant entre celui du juvénile et de l'adulte est exacte. Cette espèce

dispose donc de trois plumages différents, à savoir : le premier juvénile, le deuxième juvénile et l'annuel. La mue et le remplacement des rémiges primaires s'effectuent suivant le mode descendant. Mon matériel de comparaison, en provenance du Katanga et de la Rhodésie du Nord, montre que l'espèce subit deux mues complètes par an, l'une d'elles se situant au début de la saison sèche et l'autre vers la fin de celle-ci (avril-mai et août-septembre).

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Culm. mm	Sexe	Gonades	Plumage
1196	Mabwe	585	18.VIII.47	—	—	♂	gonflées	annuel
3304	Masombwe	1.120	5.VII.48	81	11	♂	—	»
3305	»	»	6.VII.48	79	10,5	♀	—	»

#### Notes biologiques.

Les trois spécimens furent recueillis dans des clairières envahies par une végétation herbacée en pleine savane boisée. La période de reproduction coïncide avec la saison sèche. Le n° 585 fut capturé la nuit, dormant sur un sol sablonneux.

#### *Turnix nana* (SUNDEVALL)

*Hemipodius nanus* SUNDEVALL, Öfv. K. S. Vet.-Akad. Förh. Stockholm, VII, p. 110 (1850), 1851. Natal.

#### Spécimen recueilli.

N° 678, piste de la Pelenge (alt. 1.600 m), 6.VI.1947; femelle adulte, avec l'ovaire au repos. Tiré de très près, il ne resta pratiquement que la tête, qui fut conservée à des fins d'identification. L'espèce fréquente la savane herbeuse du haut plateau sur sol assez dénudé. A différentes reprises, des exemplaires ont été observés qui exploraient les bandes de roulement pour voitures automobiles.

### Famille des RALLIDÉS

#### *Rallus caeruleus* GMELIN

*Rallus caeruleus* GMELIN, Syst. Nat., I, pt. 2, p. 716, 1789. Cap de Bonne-Espérance.

Nom vernaculaire : Luwiwi.

#### Spécimen recueilli.

N° 552, Pelenge (alt. 1.250 m), 26.V.1947; longueur de l'aile : 125 mm, du culmen : 50 mm; poids : 136 g; mâle adulte avec les testicules gonflés;

bec vermillon rose pâle, culmen et pointe légèrement brunâtres; iris brun-rouge; pattes rose saumon. Il n'y a pas de jabot et le gésier est très musclé. Plumage assez défraîchi. Ce Râle fut tiré sur une petite plage de sable formée sur le bord d'un torrent; les rives étaient très broussailleuses et localement pourvues de petits massifs de *Pennisetum purpureum*. La période de la reproduction se situe en saison sèche (cfr. PRIEST, 1948).

#### **Porzana marginalis** HARTLAUB

*Porzana marginalis* HARTLAUB, Syst. Orn. Westafr., p. 241, 1857. Gabon.

##### **Spécimen recueilli.**

N° 4545, Mabwe (alt. 585 m), 25.I.1949; poids : 61 g; longueur de l'aile : 109 mm, du bec : 46 mm; femelle adulte avec l'ovaire au repos; plumage frais.

##### **Note taxonomique.**

Le genre *Ænigmatolimnas* proposé par J. L. PETERS (*Proc. New Engl. Zool. Cl.*, p. 64, 1932) pour cette Marouette, en se basant sur le bec comprimé et le doigt postérieur plus long par rapport à ceux du genre *Porzana* (VIEILLOT, Analyse, p. 16, 1816), a plutôt la valeur systématique d'un sous-genre.

##### **Notes biologiques.**

L'unique spécimen a été saisi à la main dans un abreuvoir naturel formé dans une légère dépression de terrain en forêt katangaise. A l'approche d'une équipe de travailleurs indigènes, il avait plongé, sa tête seule émergeant de l'eau. Suivant WHITE (*Ibis*, p. 316, 1945), l'espèce se reproduit en Rhodésie du Nord en décembre-janvier.

#### **Limnocorax flavirostra** (SWAINSON)

*Gallinula flavirostra* SWAINSON, Birds West Afr., II, p. 244, pl. 28, 1837. Sénégal.

Nom vernaculaire : Kafututu.

##### **Notes biologiques.**

Ce petit Râle noir est très commun parmi la végétation riveraine du lac Upemba, où il fréquente de préférence les massifs de carex et de massettes fixes ou flottants. Son vol à ras de l'eau est de courte durée et se limite généralement à visiter les touffes de végétation arrachées des bords et flottant au gré du vent et des courants à proximité de la rive. L'espèce émet deux sortes de cris, l'un qui est une sorte de roulement « rrrrr », et l'autre qui évoque vaguement le rugissement du lion. Il se pourrait que ces deux cris soient émis par des oiseaux de sexe différent. On les rencontre d'ailleurs communément en couples ou en petites bandes. A en juger d'après

l'état  
lion  
mues  
done

N°

1046

1048

1083

3902

4122

4573

4574

4686

Ball

Nom

Spéci

N

du c

gran

accu

herb

Ces

Sarc

A

Nom

Spéc

N

du c

N

du c

piég

Nati

l'état des gonades et le développement des jeunes, la période de reproduction se situe en janvier-mars et en juillet-septembre. L'oiseau subit deux mues complètes annuellement (avril-juin et octobre-novembre). Il se pourrait donc que l'espèce élève différentes couvées au cours d'une même année.

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Culm. mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
1046	Mabwe	585	28.VII.47	103	25	97	♂	gonflées	annuel
1048	»	»	»	100	23	85	♀	repos	»
1083	»	»	30.VII.47	104	25	97	♂	gonflées	juv.
3902	»	»	23.XI.48	104	26	—	♂	repos	»
4122	»	»	14.XII.48	103	22	—	—	—	annuel
4573	»	»	28.I.49	106	25	102	♂	gonflées	»
4574	»	»	»	101	24	73	♂	repos	juv.
4686	»	»	22.II.49	105	27	89	♂	gonflées	annuel

### **Crex crex** (LINNÉ)

*Ballus Crex* LINNÉ, Syst. Nat., X<sup>e</sup> éd., 1, p. 153, 1758. Suède.

Nom vernaculaire : Mulonda.

#### **Spécimen recueilli.**

N° 2723, Buye-Bala (alt. 1.750 m), 28.III.1948; longueur de l'aile : 128 mm, du culmen : 20 mm; poids : 138 g. L'oiseau était très gras et son ovaire était granulé. Il venait de terminer sa mue complète et ses rémiges primaires accusaient déjà un début d'usure. Ce Râle des genêts fut piégé en savane herbeuse rase. Le lendemain, au même endroit, j'ai levé un autre sujet. Ces oiseaux étaient vraisemblablement en migration de retour.

### **Sarothrura rufa ansorgei** VAN SOMEREN

*Sarothrura rufa ansorgei* VAN SOMEREN, Bull. Br. Orn. Cl., p. 20, 1919. Angola.

Nom vernaculaire : Kafulubitsi.

#### **Spécimens recueillis.**

N° 3306, Masombwe (alt. 1.120 m), 8.VII.1948; longueur de l'aile : 73 mm, du culmen : 12 mm; mâle adulte en plumage assez défraîchi.

N° 4941, Masombwe (alt. 1.120 m), 27.III.1949; longueur de l'aile : 75 mm, du culmen : 14 mm; femelle adulte en plumage frais. Ces oiseaux ont été piégés par un aide-chasseur dans son village hors des limites du Parc National de l'Upemba.

**Gallinula angulata** SUNDEVALL

*Gallinula angulata* SUNDEVALL, Öfv. Vet. Akad. För. Stockholm, p. 110, 1850.  
Afrique méridionale.

Nom vernaculaire : Kafututu.

**Notes taxonomiques.**

Chez les sujets mâles, les livrées se succèdent de la façon suivante :

**Plumage juvénile.** — Comparable à l'annuel de l'adulte, mais les parties supérieures du corps plus fortement teintées de brun olive; les parties inférieures de la tête, du cou et du corps, par contre, beaucoup plus claires, bleu ardoise gris sur la poitrine et l'abdomen et blanches sur le menton et la gorge.

**Plumage juvéno-annuel.** — Comme l'annuel, mais le bleu ardoise grisâtre des côtés de la tête, du cou et du corps moins clair, teinté de brun olivâtre.

**Plumage annuel.** — Les femelles adultes faisant défaut dans ma collection, il m'est impossible de certifier que la Petite Poule d'eau présente un dimorphisme sexuel (cfr. BANNERMAN, II, p. 34, 1931; JACKSON, p. 306, 1938; WHITE, *The Ibis*, p. 318, 1945). Toutefois il convient de remarquer que les femelles en plumages juvénile et juvéno-annuel ne diffèrent pas des mâles de même âge.

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Culm. pl. fr. mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
2544	Kabwekanono	1.815	5.III.48	142	29,5	150	♂	gonflées	annuel
4853	Mabwe	585	8.III.49	145	31	160	♂	»	»
4915	Masombwe	1.120	1.IV.49	—	—	—	♂	—	juv.
4916	»	»	»	—	24	—	♀	repos	»
4924	»	»	2.IV.49	136	28	—	♂	»	»
4997	»	»	5.IV.49	137	25	—	♂	»	»
5003	»	»	»	144	25	—	♀	»	»

**Notes biologiques.**

La Petite Poule d'eau se rencontre communément sur les étangs permanents du haut plateau, où elle voisine avec le Grèbe castagneux africain. En outre, un couple fut observé sur un abreuvoir naturel situé dans une sorte de clairière en savane boisée aux abords de Mabwe. Tandis que l'un des oiseaux se sauvait au vol, l'autre plongea et resta immobile sous l'eau,

de sorte qu'il put être saisi à la main. A en juger d'après l'état des gonades et le degré de développement des jeunes, la période de la reproduction des sujets séjournant sur le haut plateau et au pied de l'escarpement des Kibara coïncide avec la seconde moitié de la saison des pluies (janvier-mars). Il se pourrait que les individus des basses altitudes nichent plus tardivement (avril-mai) (cfr. PRIEST, 1948). Sur le haut plateau, la mue postnuptiale a lieu en avril-mai (chez un spécimen, les rémiges secondaires s'étaient renouvelées avant les primaires).

#### **Gallinula chloropus meridionalis** (BREHM)

*Stagnicola meridionalis* BREHM, Vogelfang, p. 331, 1855. Afrique méridionale.

##### **Spécimens recueillis.**

N° 1203, Mabwe (alt. 585 m), 19.VIII.47; longueur de l'aile : 165 mm, du culmen + plaque frontale : 40 mm; poids : 253 g; mâle adulte avec les gonades au repos; plumage assez frais.

N° 1246, Mabwe (alt. 585 m), 23.VIII.1947; longueur de l'aile : 160 mm; poids : 207 g; mâle juvénile en plumage assez frais.

##### **Notes.**

La Poule d'eau africaine est apparemment très rare dans le Parc National de l'Upemba. Les deux sujets furent tirés dans la ceinture des « ambatch » le long du lac Upemba. Suivant HOESCH et NIETHAMMER (1940), l'espèce se reproduit de février à avril.

#### **Porphyryla alleni** (THOMSON)

*Porphyrio alleni* THOMSON, Ann. Mag. N. H., X, p. 204, 1842. Niger.

Nom vernaculaire : Kipena.

##### **Notes taxonomiques.**

Les différents plumages de la Petite Poule sultane se succèdent de la façon suivante :

Duvet. — Non examiné.

Premier plumage juvénile. — Parties inférieures de la tête, du cou, du corps et de la queue de blanc à isabelle; vertex brun; manteau, sus-alaires de vert à brun olive, les plumes largement lisérées de beige; croupion brun foncé; vexille externe de la première rémige primaire (l'externe) blanc.

Deuxième plumage juvénile. — Menton, gorge et poitrine blancs; côtés de la poitrine et de la tête, bas de la gorge bruns; abdomen

et sous-caudales blanc teinté d'isabelle; croupion et dos noir à reflets huileux; vertex, nuque, manteau, scapulaires et sus-caudales de vert à brun olive, les plumes lisérées de brun.

**Plumage prénuptial.** — Comparable au plumage nuptial, mais le manteau et les sus-alaires d'un ton plus verdâtre, le croupion plus brun olivâtre; menton, cou, poitrine pourpre, mais les plumes lisérées de blanc isabelle sur le menton et de brun sur la poitrine; plumes pourpre de l'abdomen étroitement terminées de blanc. Ce plumage ressemble donc, pour les parties inférieures du corps, au plumage précédent, mais le pourpre est, pour le bas de la poitrine et l'abdomen, beaucoup plus apparent. Vexille externe de la rémige primaire externe bleu.

**Plumage nuptial.** — Voir, par exemple, BANNERMAN, p. 31, 1931.

Les femelles sont en moyenne un peu plus petites et moins lourdes que les mâles de même âge.

Au cours de la mue, les tectrices sont renouvelées avant les rémiges, dont la chute et le renouvellement ont lieu simultanément.

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Culm. mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
1094	Mabwe	585	1.VIII.47	155	30	168	♂	repos	prénupt.
1103	»	»	»	147	26	165	♂	»	»
1144	»	»	9.VIII.47	140	23	102	♀	»	juv.
1232	»	»	21.VIII.47	141	24	126	♀	»	»
1276	»	»	28.VIII.47	150	28	140	♂	»	»
1277	»	»	»	151	24	145	♀	»	prénupt.
4187	»	»	20.XII.48	144	28	154	♂	»	»
4205	»	»	22.XII.48	160	30	172	♂	»	nuptial
4216	»	»	27.XII.48	151	20	112	♀	»	»
4381	»	»	10.II.49	156	25	—	♀	—	»
4971	Masombwe	1.120	31.III.49	151	27	—	♂	—	»

#### Notes biologiques.

L'espèce est commune au lac Upemba, où elle affectionne les massifs de massettes, les chenaux encombrés de nénuphars et les prés de carex. Comme tous les rallidés de petite taille, elle mène une vie cachée et se montre rarement au vol. Puisque cette Poule sultane acquiert son plumage nuptial à partir de la deuxième moitié de la saison des pluies, je présume que sa période de reproduction commence également à partir de cette date (janvier-février) (cfr. BENSON, 1951). La chute et le renouvellement des rémiges s'effectuent en saison sèche et au cours de la première moitié de la période des pluies (juin-août et octobre-novembre).

*Gallinula*  
gascara

Nom vern

N°
1096
1245
3901
3948
4203
4204
4217
4382
4497
4642

#### Notes bio

La P  
en bord  
paraît s  
milieu a  
l'oiseau  
l'eau. D  
table. L  
avec adr  
autres r  
ment (n°  
très gon  
sur le po  
l'espèce

**Porphyrio madagascariensis** (LATHAM)

*Gallinula madagascariensis* LATHAM, Ind. Orn. Suppl., p. LXVIII, 1801. Madagascar.

Nom vernaculaire : Kipena.

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Culm. pl. fr. mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
1096	Mabwe	585	1.VIII.47	237	67	672	♂	gonflées	défraîchi
1245	»	»	23.VIII.47	235	—	569	♀	repos	»
3901	»	»	23.XI.48	232	52,5	560	♀	»	»
3948	»	»	30.XI.48	248	—	685	♂	»	»
4203	»	»	22.XII.48	(237)	—	632	♂	»	en mue
4204	»	»	»	257	62	612	♂	»	défraîchi
4217	»	»	27.XII.48	247	63	737	♀	»	frais
4382	»	»	10.II.49	242	65	528	♂	»	défraîchi
4497	»	»	18.I.49	255	64	681	♂	»	»
4642	»	»	7.II.49	234	62	687	♂	»	»

**Notes biologiques.**

La Poule sultane est commune dans la ceinture de massettes (*Typha*) en bordure du lac Upemba. D'après l'analyse du contenu stomacal, elle paraît se nourrir exclusivement de matières végétales en provenance du milieu aquatique. Le vol est lourd; grâce à des battements d'ailes rapides, l'oiseau peut parcourir de courtes distances tout en rasant la surface de l'eau. Dans son habitat spécifique, le mimétisme du plumage est incontestable. Les mouvements de queue, que l'oiseau exécute quand il se faufile avec adresse parmi les hampes des massettes, trahissent sa parenté avec les autres rallidés aquatiques. Toutes les rémiges primaires muent simultanément (n° 4203). Deux sujets mâles tirés au début d'août avaient les testicules très gonflés. Suivant LYNES (1933), une femelle recueillie en février était sur le point de pondre. Il se pourrait donc qu'au Parc National de l'Upemba, l'espèce ait deux périodes de nidification (mars-avril et août-octobre).



## Famille des JACANIDÉS

### *Actophilornis africanus* (GMELIN)

*Parra africana* GMELIN, Syst. Nat., I, pl. 2, p. 709, 1789. Abyssinie.

Nom vernaculaire : Katatalualaba.

#### Notes taxonomiques.

La variation dans la longueur de l'aile est considérable (elle est partiellement en fonction de l'usure) :

3 ♂♂ adultes : 144-159 mm (en moyenne 152 mm);

3 ♀♀ adultes : 157-172 mm (en moyenne 165 mm).

Les femelles sont de taille plus grande que les mâles; elles sont aussi plus lourdes.

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Culm. pl. fr. mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
1050	Mabwe	585	28.VII.47	152	51	247	♂	gonflées	annuel
1051	»	»	»	157	60	251	♀	granulées	»
1081	»	»	30.VII.47	171	55	240	—	—	»
1128	»	»	6.VIII.47	165	44	193	♀	repos	juv.
1143	»	»	9.VIII.47	141	50	121	♂	»	»
1227	»	»	21.VIII.47	—	—	63	♀	—	»
1231	»	»	»	—	46	192	♀	repos	»
3896	»	»	22.XI.48	165	52	166	♀	»	annuel
3905	»	»	23.XI.48	159	57	144	♂	gonflées	»
3935	»	»	30.XI.48	172	—	192	♀	granulées	»
3965	»	»	2.XII.48	144	54	126	♂	gonflées	»

Il est à remarquer que le poids des adultes varie sensiblement et qu'il est notablement plus élevé durant la saison sèche (3 ex. : 240-251 g contre 3 ex. : 126-192 g).

Pour déterminer le mode de remplacement des rémiges primaires, j'ai examiné 180 sujets présents dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et du Musée royal du Congo Belge. Quatre oiseaux seulement se trouvaient en mue. La chute et le renouvellement des rémiges s'effectuent suivant le mode simultané (n° 46820, n° 5659, n° 37928 et B. DE Wrr, 33 : coll. du Musée royal du Congo Belge). Bien que je n'aie pas trouvé d'exemplaire en mue, les 12 sujets de *Microparra capensis* présentent

un aspect  
les Jacan  
*Limicola*  
subit de  
l'autre à

#### Notes biol

L'espè  
carex et  
cachée q  
courir d'  
de l'eau,  
Les batte  
au début  
assez soc  
au vol et  
tion se s

*Podica p*  
1852.

Nom vern

#### Notes tax

Le Gr  
ornithol  
STRESEM  
*Ibis*, p. 6

A en  
adultes r

N°

3475

5143

5197

un aspect similaire à celui d'*Actophilornis africanus*. Par ce seul caractère, les Jacanidés africains se rapprochent donc davantage des *Ralli* que des *Limicolæ* (cfr. LOWE, 1925 et 1931). A en juger d'après mon matériel, l'espèce subit deux mues complètes par an, l'une d'elles se situant au début et l'autre à la fin de la saison des pluies.

#### Notes biologiques.

L'espèce est commune au lac Upemba, où elle fréquente les massifs de carex et de massettes flottants ou fixes. Elle mène une vie beaucoup moins cachée que les rallidés africains et, par temps calme, n'hésite pas à parcourir d'assez grandes distances au vol. Ses déplacements s'effectuent au ras de l'eau, la tête rentrée entre les épaules et les pattes étendues vers l'arrière. Les battements d'ailes sont rapides, mais la vitesse de progression est lente; au début de l'envol, les doigts demeurent parfois pendants. L'espèce semble assez sociable et, en novembre, j'ai observé de petites bandes se déplaçant au vol et qui se composaient de 10 à 20 sujets. Les périodes de la reproduction se situent en juillet-août et en novembre-décembre.

### Famille des HELIORNITHIDÉS

#### *Podica senegalensis petersii* HARTLAUB

*Podica petersii* HARTLAUB, Abh. Naturwiss. Verein Hambourg, II, pt. 2, p. 62, 1852. Mozambique.

Nom vernaculaire : Kombela.

#### Notes taxonomiques.

Le Grèbifoulque a suscité pas mal de commentaires dans la bibliographie ornithologique africaine : MACKWORTH-PRAED (*The Ibis*, 1917, pp. 414-417); STRESEMANN (*Journ. f. Orn.*, p. 96, 1924); MACKWORTH-PRAED et GRANT (*The Ibis*, p. 667, 1935) et CHAPIN (pp. 34-40, 1939).

A en juger d'après la longueur de l'aile et du bec, mes deux oiseaux adultes répondent à la forme *P. s. petersii*. Toutefois, le n° 5143, un mâle

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Culm. mm	Sexe	Plumage
3475	Kilwezi	700	18.VIII.48	183	42	♀	annuel
5143	Ganza	860	13.VI.49	211	45	♂	»
5197	»	»	28.VI.49	218	41	♂	juvénile

adulte, présente une particularité qui mérite d'être signalée : la poitrine et l'abdomen, notamment, sont d'une couleur « café au lait » uniforme, à l'exception de quelques plumes récemment renouvelées, qui sont d'un blanc pur. S'agit-il d'un plumage pré-nuptial sur le point de percer (les rémiges primaires et les rectrices offrent un aspect très usé) et différant donc du nuptial, ou faut-il plutôt attribuer la teinte « café au lait » uniforme à une pigmentation artificielle des plumes due au contact de certaines eaux stagnantes? Je suis d'avis qu'il s'agit d'un plumage pré-nuptial.

#### Notes biologiques.

Les trois spécimens ont été recueillis pendant mon absence. Mes chasseurs indigènes les avaient tirés dans de petits marécages formés dans un bras de la Lufira et envahis de végétation. A en juger d'après l'état de fraîcheur du plumage de l'exemplaire juvénile, la période de reproduction du Grèbifoulque paraît se situer vers la fin de la saison des pluies (avril-mai).

### Famille des GRUIDÉS

#### *Buggeranus carunculatus* (GMELIN)

*Ardea carunculata* GMELIN, Syst. Nat., I, pt. 2, p. 643, 1789. Cap de Bonne-Espérance/Afrique méridionale.

Nom vernaculaire : Likolongo ou Likolwa.

#### Notes biologiques.

La Grue caronculée fréquente la steppe herbeuse du haut plateau des Kibara. Elle y est sédentaire, bien qu'elle paraisse se livrer à des déplacements assez importants. Pendant la plus grande partie de l'année, on n'y observe que des couples ou des adultes accompagnés de leurs jeunes, mais depuis la mi-décembre jusqu'à la mi-avril, tous les sujets de la région s'assemblent en bandes, ce qui permet d'en dénombrer souvent de vingt à cinquante pratiquant des évolutions d'ensemble. En cette période, ces grues se plaisaient dans la compagnie des bandes de zèbres et se mélangeaient souvent à eux. Dès la seconde quinzaine d'avril, les bandes se scindent en groupements plus petits et, dès la mi-mai, mais principalement vers le début du mois de juin, on voit les couples se former et se cantonner à proximité d'un étang de grande étendue. A en juger d'après la taille des jeunes que nous avons pu recueillir, la période de reproduction de la Grue caronculée coïncide avec la saison sèche (juillet-août). Les jeunes ont presque la taille de l'adulte quand ils quittent le nid, mais à ce moment leurs rémiges commencent seulement à poindre. Le couple accompagne son jeune unique dans les alentours de l'étang qui lui sert encore de refuge pour la nuit. Dès que les jeunes savent voler, les attroupements locaux s'observent.

N°	
1678	
2191	
3804	K

Le r  
j'ai obs  
deux se  
déployé  
nèrent p  
postnup

*Anthrop*  
méri

Nom vern

Notes bi

Trois  
beuse le

N°	
1087	
1088	
1157	

Je n'ai  
écrire  
Parc N  
oiseaux  
forêt k  
compor  
bien q

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Culm. mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
1678	Diatoka	1.750	20.X.47	—	—	—	♀	—	juv.
2191	Lubanga	1.750	14.I.48	625	132	7.225	♂	repos	annuel
3804	Kalumengongo	1.830	27.X.47	—	—	—	♂	—	juv.

Le remplacement des rémiges s'effectue simultanément. Le 31.III.1949, j'ai observé à la tête de source de la Lufwi (alt. 1.760 m) trois sujets, dont deux se sauvèrent au vol, le troisième se contentant de courir les ailes déployées. Toutefois, quelques instants après, les deux premiers retournèrent pour encadrer celui qui ne savait pas encore voler. La mue est donc postnuptiale. L'estomac du n° 2191 était bourré de baies.

#### *Balearica regulorum regulorum* (BENNETT)

*Anthropoides regulorum* BENNETT, Proc. Zool. Soc., p. 118, 1833. Afrique méridionale.

Nom vernaculaire : Powani.

#### Notes biologiques.

Trois à quatre couples séjournèrent en permanence dans la savane herbeuse le long du lac Upemba, à proximité du camp de Mabwe (alt. 585 m).

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Culm. mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
1087	Mabwe	585	30.VII.47	550	58	2.758	♀	granulées	annuel
1088	»	»	»	—	—	2.725	♀	—	juv.
4157	»	»	16.XII.48	540	62	3.360	♀	en ponte	annuel

Je n'ai pas observé l'espèce sur le haut plateau des Kibara, ce qui me fait écrire que la Grue couronnée est sédentaire dans les basses altitudes du Parc National de l'Upemba. Au repos, aussi bien de jour que de nuit, ces oiseaux se perchent sur les maîtresses branches d'arbres en lisière de la forêt katangaise. Comme pour tous les autres Gruidés qui ont le même comportement, la mue des rémiges primaires s'effectue progressivement, bien qu'elle ne semble pas se dérouler suivant le mode descendant. Le

renouvellement du plumage, qui a lieu en saison sèche et au début de la période des pluies, précède la reproduction. Les jeunes restent auprès de leurs parents jusqu'à la période de nidification suivante. Il m'a semblé que les couples sont très unis. Les Grues couronnées fréquentent cette partie de la savane herbeuse où, en saison des pluies, les graminées ne dépassent pas la hauteur de l'oiseau. Leur tête présente un aspect mimétique étonnant parmi les hampes florales des graminées de haute taille. A remarquer le poids très élevé de la femelle en ponte.

### Famille des OTIDIDÉS

#### *Lissotis melanogaster* (RÜPPELL)

*Otis melanogaster* RÜPPELL, Neue Wilbelth. Fauna Abyss., 1835, p. 16, pl. VII. Lac Tsana/Abyssinie.

Nom vernaculaire : Tuba.

#### Notes taxonomiques.

Suivant BANNERMAN (*The Ibis*, 1930, p. 435), les mâles de la forme nominale *L. m. melanogaster* ont une longueur d'aile oscillant entre les extrêmes 325 et 355 mm (Abyssinie, Nil Blanc, Soudan, Afrique occidentale, Uganda, Kenya); ceux de la forme sud-africaine, *L. m. notophila* OBERHOLSER, par contre, auraient une longueur de l'aile comprise entre 360 et 370 mm, ce qui est confirmé par ROBERTS (1946, p. 94). Mes exemplaires du Parc National de l'Upemba se rapporteraient donc à *L. m. notophila* s'il n'y avait pas les femelles, qui toutes deux sont au-dessous du minimum cité par BANNERMAN (342 mm) et même de celui fourni par ROBERTS (335 mm). D'autre part, CHAPIN (p. 45, 1939) comprend l'Uele (Nord du Congo Belge) dans l'aire de dispersion de la forme nominale; or un exemplaire mâle adulte de Tukpwo (coll. VRYDAGH : Inst. r. Sciences nat. Belg.), du 8.II.1940, présente une longueur d'aile de 365 mm, et SCHOUTEDEN (p. 290, 1949) cite pour les sujets conservés au Musée royal du Congo Belge, comme extrêmes, 310 et 370 mm. Ces considérations incitent à croire que le territoire du Congo Belge pourrait être considéré comme une large zone d'interprétation où les deux formes géographiques se rencontrent.

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Culm. mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
63	Lusinga	1.760	20.III.47	337	42	—	♀	—	annuel
2574	»	»	7.III.48	375	45	—	♂	repos	juv.
2773	Katongo	1.750	2.IV.48	325	42	1.062	♀	granulées	annuel
3683	Kabwekanono	1.815	29.IX.48	375	42	—	♂	—	»

**Notes biologiques.**

L'Outarde à ventre noir est commune sur le haut plateau des Kibara et apparemment rare dans les basses altitudes du Parc National de l'Upemba, où en novembre j'ai noté la présence d'un sujet isolé sur la piste pour voitures automobiles aux environs de la Sanga (alt. 700 m), en pleine forêt katangaise. La mue complète a lieu en février-avril et le remplacement des rémiges primaires s'effectue de l'interne vers l'extérieur. Dès juillet-août, les adultes se rencontrent par couples, mais au cours de la première moitié de la saison des pluies, on les observe le plus souvent isolément. J'en conclus que cette dernière période se confondrait avec la saison de reproduction (cfr. LYNES, 1933; PRIEST, 1948; BENSON, 1951).

***Neotis denhami jacksoni* BANNERMAN**

*Neotis cafra jacksoni* BANNERMAN, Bull. Br. Orn. Cl., p. 60, 1930. Rivière Amala Kenya Colony.

Nom vernaculaire : Kitondwe.

**Notes biologiques.**

La Grande Outarde est caractéristique des steppes herbeuses du haut plateau des Kibara. Généralement on observe ces oiseaux en couples ou en petits groupes, bien que j'aie aussi noté des rassemblements de quinze à vingt individus, mais alors aux endroits de la savane herbeuse qui avait été incendiée par la foudre quelques mois auparavant. Un sujet (n° 3090) tiré dans une pareille bande avait l'estomac bourré de chenilles. Le 4.III.1948, un Aigle belliqueux réussit à tuer un mâle de cette espèce; les travailleurs indigènes, témoins de la scène, s'emparèrent du sujet, qui avait les testicules très gonflés et l'estomac rempli de sauterelles, de petits coléoptères et de radicules. La mue des rémiges primaires s'effectue de la plus interne vers l'extérieur et, pour les sujets adultes, elle a lieu en février-avril. Puisque les rassemblements s'observent sur des lieux de nourrissage favorables à partir de la mi-avril, je présume que l'époque de la reproduction se situe au début de la seconde moitié de la saison des pluies (janvier-février) et que les mâles, tout au moins, mettent un temps relativement long pour parvenir à la maturité sexuelle (n° 2208).

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Culm. mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
31	Lusinga	1.760	12.III.47	464	55	—	♀	—	annuel
2208	Lufwi	1.760	16.I.48	587	64	5.765	♂	repos	»
2717	Buye-Bala	1.750	27.III.48	442	56	2.448	♀	»	»
3090	Katongo	1.750	19.V.48	540	64	—	♀	»	»